



Séance du 25 juin 2021 à 15h
Présidée par Hubert Loiseleur des Longchamps

Installation de M. Philippe Chalmin

par Hubert Loiseleur des Longchamps

Monsieur le Président,
Monsieur le secrétaire perpétuel,
Mesdames, Messieurs, chers invités,
Chères consœurs, chers confrères,
Cher Monsieur le Professeur, Cher Philippe,

J'ai le grand plaisir d'installer aujourd'hui le professeur Philippe Chalmin au siège occupé par notre très regretté confrère Paul Blanc en première section.

Vous vous définissez comme historien et économiste, essayiste, enseignant, spécialiste des marchés internationaux et des questions agricoles. Voilà une addition de compétences qui mérite d'être mise en valeur au moment où vous franchissez le seuil de cette maison.

Nous allons voir que votre carrière a été progressivement structurée autour d'un axe solide, donnant une grande force à l'appréhension d'une question essentielle, celle des matières premières.

Votre famille est originaire du Bourbonnais, précisément du village de Souvigny, dans l'Allier. Votre grand-père, que vous n'avez pas connu, a été diplômé d'HEC en 1890, promotion Tour Eiffel. A Poitiers, où il dirigeait sa concession de fourniture d'essence, il a occupé des responsabilités politiques locales, et il a été intégré à la première promotion des Conseillers du commerce extérieur.

Votre père n'a pas souhaité suivre les traces universitaires de son père à HEC, et s'est orienté vers le droit et les sciences. Devenu « agréé auprès du tribunal de commerce » à Toulouse, il s'est ensuite dirigé vers des activités commerciales, fournissant des produits alimentaires et des vins à l'exportation, dans de nombreux pays de l'ancien empire français, de l'Indochine à Saint-Pierre et Miquelon. Après sa captivité en Allemagne pendant la guerre, il est revenu à Bordeaux où vous êtes né, dernier membre d'une fratrie née avant la guerre. Avec son épouse, votre père avait acquis une maison au pays Basque qui vous a adopté également depuis cette période.

La scène est dressée, vos gênes ont déjà une coloration internationale, et Mercure guète votre arrivée dans son univers.

Votre bac en poche après des études chez les jésuites, vous quittez Bordeaux pendant une année pour apprendre l'anglais à Oxford, étant déjà excellent germaniste. A votre retour, vous



êtes admis en classe préparatoire au lycée Montaigne, et vous passez avec succès le concours d'entrée à HEC.

Au cours d'un stage durant vos études, vous vous transformez en animateur de rue dans le quartier Moser de Versailles, illustrant ainsi votre engagement fondé sur la doctrine sociale de l'Eglise. Vous manquez de peu le départ dans une léproserie en Iran puis une activité d'expert du Bureau International du Travail au Sri Lanka. A la fin de vos études, après un stage au Crédit Agricole, vous devenez assistant au GRESA-HEC, en charge de l'audit des coopératives agricoles et des études de marketing alimentaire.

Poursuivant dans le domaine agro-alimentaire, vous êtes de 1976 à 1991 enseignant dans ce même domaine au Conservatoire National des Arts et Métiers, au sein de la chaire de géographie. Vous y créez un pôle de recherche sur le négoce international des matières premières. Ses activités sont consacrées au conseil et à l'étude dans le domaine agro-alimentaire sur les marchés internationaux.

Dans la continuité de votre activité d'enseignant, vous passez l'agrégation d'histoire, et vous vous attellez à un doctorat d'Etat dont le sujet de thèse sera consacré à l'histoire de l'industrie sucrière.

Une opportunité s'offre alors à vous de prendre des responsabilités dans le domaine de l'assurance. Vous êtes nommé conseiller économique de la Société Française d'Assurance – Crédit (SFAC) devenue Euler-Hermes. Vous suivez l'actualité conjoncturelle des entreprises, notamment leurs défaillances, et vous assurez la direction du Bulletin Economique, dont le tirage atteint 10 000 exemplaires.

Vous poursuivez simultanément votre activité d'enseignement, en devenant professeur associé puis professeur à l'Université Paris Dauphine, et co-directeur du Master Affaires internationales, qui vous tient particulièrement à cœur.

Vous allez bientôt créer votre grand œuvre. Vous mettez sur pied un séminaire « Matières premières et commerce international », qui traite des problématiques agricoles et des matières premières. Un premier rapport voit le jour en 1985. De cette brillante intuition, va naître le premier rapport Cyclope en 1987, dont vous êtes le fondateur.

Qu'est-ce que Cyclope ? C'est une description annuelle de l'évolution des matières premières, des plus traditionnelles et élémentaires aux marchés contemporains du carbone, du sport et des arts. Chacun de ces marchés : financiers, grains et agriculture, produits tropicaux, aquatiques, minerais et métaux, énergie, grands marchés industriels et services, est traité selon ses caractéristiques et usages propres, avec des indications chiffrées précises et actualisées sur ses évolutions, des explications adaptées et des encarts illustrant des spécificités ou des définitions particulières. Ces évolutions sectorielles sont introduites par des considérations macroéconomiques présentant l'état du monde au cours de l'année, ainsi qu'une analyse de la situation géopolitique internationale. Les grands marchés régionaux sont également scrutés.

Le Cyclope 2021, trente-cinquième du nom, qui vient d'être publié au mois d'avril, fournit quantité d'informations sur des produits ou des matières premières dont le rôle et l'impact sur la situation économique et politique mondiale sont parfois insoupçonnés. Cet ouvrage, édité simultanément en langue anglaise, est naturellement destiné aux décideurs économiques : entreprises, institutions financières, gouvernements. Mais le lecteur pourra aussi se passionner pour l'appétit chinois pour certaines denrées agricoles, le lien entre les maladies humaines et



les maladies agricoles, la baisse du prix du caoutchouc destiné à l'industrie automobile, la forte demande en lithium ou en nickel, ou les stratégies d'influence dans le monde du sport.

Vous avez bâti autour de vous une équipe de soixante-dix collaborateurs spécialisés dans chacune des problématiques traitées. Vous dirigez avec élégance, humour et autorité cet ensemble en lui donnant un sens et une compétence reconnus par la trentaine d'entreprises qui soutiennent votre action, et par des lecteurs assidus en France et à l'étranger.

Pourquoi « Cyclope » ? Rien à voir avec le forgeron qui n'avait qu'un œil, mais plus sûrement avec l'adjectif créé à partir de son nom : votre œuvre est cyclopéenne sans aucun doute, si elle est mesurée au nombre de pages du rapport : plus de 900 en 2020, 650 cette année, et à la couverture de matières premières dont la quantité et la variété ne cesse d'augmenter.

Votre goût des tableaux, courbes et chiffres ne vous éloigne d'ailleurs pas de la littérature dont vous êtes un passionné. Depuis 2007, vous offrez à votre géant un sous-titre, parfois énigmatique à dessein, inspiré de vos livres de chevet, mais aussi de la musique ou du cinéma : « Stupeurs et tremblements » en 2008, lors de la crise financière, « Pour qui sonne le glas ? » en 2015 après la chute brutale des prix du pétrole et, cette année, le célèbre oxymore du Cid : « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ». Vous auriez peut-être dû adresser votre candidature à la cinquième section ? Il y a bien des passerelles entre votre monde et l'univers de l'art, en témoigne, par exemple, le célèbre tableau d'Edgar Degas dépeignant l'activité de la maison de négoce de coton de son oncle à la Nouvelle Orléans. On se souvient aussi d'Arthur Rimbaud, ayant délaissé son glorieux et court passé d'écrivain, approvisionnant ses clients de toutes sortes de denrées en Abyssinie.

Il me faut ajouter maintenant que vous avez de nombreuses responsabilités liées à vos compétences économiques : vous avez été membre du Conseil d'Analyse Economique, placé auprès du Premier ministre, entre 2006 et 2012. Vous êtes un consultant recherché par les entreprises et organismes internationaux (Banque mondiale, Union Européenne), concernant notamment des pays d'outre-mer : Côte d'Ivoire, Malaisie, Maurice, Sénégal.

Vous avez aussi été président (1998-2000) puis président d'honneur de la société d'économie politique. Vous êtes, depuis 2010, président de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires. Vous êtes déjà académicien, à l'académie de l'agriculture.

Vous êtes un acteur engagé dans la société : président de la commission emploi travail insertion du conseil français du patronat chrétien, vous assurez la présidence d'un groupe finances et éthique dans votre commune.

Enfin, vous avez publié, Cyclope mis à part, une quinzaine d'ouvrages consacrés à la mondialisation, aux enjeux économiques des élections, au lien entre politique et économie, à l'histoire du XXème siècle, aux crises, et à vos chroniques économiques.

Toutes ces activités, tous ces travaux légitiment sans aucun doute votre arrivée parmi nous : l'analyse des commodités nécessaires au développement économique et humain, le décryptage des marchés internationaux et de leur contexte, les questions agricoles européennes et internationales, tous sujets qui sont pour l'académie des thèmes essentiels, comme vous pourrez en juger dans l'ouvrage que l'Académie va publier à l'occasion de son centenaire. Le prisme historique que vous utilisez dans vos ouvrages et vos analyses retiennent l'attention de nos confrères historiens de l'économie. Vos engagements dans la société sont



une marque déterminante pour notre compagnie profondément attachée au respect de l'être humain et de son développement.

Quand on vous interroge sur ce qui vous tient le plus à cœur dans votre vie professionnelle, vous répondez sans hésiter : l'accompagnement des quarante étudiants du master que vous dirigez à Dauphine. Nous serons heureux pour notre part de bénéficier de vos talents pédagogiques et de vos connaissances dans un domaine essentiel aux pays d'outre-mer.

Dans notre monde dominé par l'urgence et la rapidité des communications, vous confessez faire preuve de procrastination ce qui, tout bien considéré, peut devenir une vertu au titre de l'application de notre compagnie à prendre en considération le temps long. Et vos performances en matière d'édition nuancent quelque peu ce que vous considérez comme votre principal défaut, très sûrement corrigé par les réflexes que votre pratique de la pelote basque vous impose.

Vous avez été récemment distingué par l'attribution de la Légion d'Honneur au grade d'officier. Vous êtes aussi officier de l'ordre du mérite agricole et chevalier de l'ordre national du mérite. Cher Philippe Chalmin, je suis très heureux, au nom de mes consœurs et confrères, de vous accueillir parmi nous aujourd'hui. Je vais vous céder la parole, et nous allons pouvoir bénéficier de vos talents d'orateur, que vous partagez avec votre prédécesseur dont vous allez prononcer l'éloge. A cette tribune, Paul Blanc prononçait ses discours sans aucune note, dans un français soigneusement construit et très érudit. J'ai pu vérifier, à de nombreuses reprises, que vous captiviez vos auditoires par des interventions très travaillées, illustrées de références historiques et littéraires, déclamées parfois comme au théâtre. Il nous faut donc maintenant adopter les oreilles de Chimène. Nous vous écoutons.